<u>Les obsèques de la Lionne, Jean de la Fontaine</u> <u>Lecture analytique</u>

1. Un texte plaisant

a. Un poème narratif

Les 5 étapes de l'intrigue

- La mort de la Lionne, les préparatifs des obsèques
- Le cerf ne pleure pas, il est dénoncé
- Le procès
- Le mensonge et l'ipocrisie du cerf
- Au lieu d'être punis, le cerf et récompensé

Les caractéristiques du récit : verbe d'action, repère spatio-temporel, passé simple et imparfait, Un texte écrit en vers (octosyllabe et alexandrin)

Différente rimes ; (suivie, embrassé)

La brièveté (55 vers)

La simplicité de la syntaxe et du vocabulaire

La personnification des animaux

Plusieurs types de discours

Discours direct: 38-39; 39-43; 44-49; 50

Discours indirect: 6-10; 22-29 Discours narrativisé: 12; 15-16

2. Un texte critique

Les défauts des courtisant

- La servilité, la rapidité des actions, les obsèques > occasion de ce faire voir, absence de personnalité, imitation total du roi (« peuple singe du roi » ; « simple ressort »
- L'hypocrisie (métaphore, caméléon), la rime entre être et paraître, vers 18 2 antithèses, construite en chiasme, la délation, et la flatterie,
- Les défauts du roi
 - o Un roi autoritaire, autorité fondé sur la force
 - o Un roi orgueillent
 - o Un roi influençable

3. Figure de style

Périphrase : 1 - 33 - 39 - 41

Métonymie : 6-54

Hyperbole : 12 - 13 - 22 - 31 - 46Métaphore : 14 - 2x21 - 23 - 55

Enumération : 18 - 36 - 37Antithèse : 18 - 25 à 26 -

Chiasme : 18
Parallélisme : 21
Répétition : 25 à 28
Euphémisme : 45
Comparaison : 47
Gradation : 52 à 53
Animalisation : 55

OBJET D'ÉTUDE n° 3 : Convaincre, persuader, délibérer

Groupement de textes : Jean de La Fontaine, Fables

Jean de La Fontaine, « Les obsèques de la lionne », Fables, (Livre VIII), 1668-1696

La femme du Lion mourut : Aussitôt chacun accourut Pour s'acquitter envers le Prince De certains compliments de consolation, Qui sont surcroît d'affliction. Il fit avertir sa Province Que les obsèques se feraient Un tel jour, en tel lieu; ses Prévôts' y seraient Pour régler la cérémonie, Et pour placer la compagnie. Jugez si chacun s'y trouva. Le Prince aux cris s'abandonna, Et tout son antre en résonna. Les Lions n'ont point d'autre temple. On entendit à son exemple Rugir en leurs patois Messieurs les Courtisans. Je définis la cour un pays où les gens Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,

Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être, Tâchent au moins de le parêtre², Peuple caméléon, peuple singe du maître, On dirait qu'un esprit anime mille corps; C'est bien là que les gens sont de simples ressorts.

Pour revenir à notre affaire

Le cerf ne pleura point, comment eût-il pu faire?

Cette mort le vengeait; la Reine avait jadis
Étranglé sa femme et son fils.

Bref il ne pleura point. Un flatteur l'alla dire,
Et soutint qu'il l'avait vu rire,

La colère du Roi, comme dit Salomon,
Est terrible, et surtout celle du roi Lion:

Le monarque lui dit : Chétif hôte des bois
Tu ris, tu ne suis pas ces gémissantes voix.
Nous n'appliquerons point sur tes membres profanes

Nos sacrés ongles; venez Loups, Vengez la Reine, immolez tous Ce traître à ses illustres mânes³.

Le cerf reprit alors : Sire, le temps des pleurs Est passé ; la douleur est ici superflue. Votre digne moitié couchée entre des fleurs,

Tout près d'ici m'est apparue; Et je l'ai d'abord reconnue.

Ami, m'a-t-elle dit, garde que ce convoi,

Quand je vais chez les Dieux, ne t'oblige à des larmes.

Aux Champs-Élysiens⁴ j'ai goûté mille charmes,

Conversant avec ceux qui sont saints comme moi.

Laisse agir quelque temps le désespoir du Roi.

J'y prends plaisir. À peine on eut ouï la chose,

Ou'on se mit à crier : Miracle, apothéose⁵! Le cerf eut un présent, bien loin d'être puni.

Amusez les Rois par des songes, Flattez-les, payez-les d'agréables mensonges, Quelque indignation dont leur cœur soit rempli, Ils goberont l'appât, vous serez leur ami.

> 3. manes : âmes des morts. 4. Champs-Élysiens : Champs-Élysées, séjour des sages et des héros. 5. apothéose : déification des empereurs romains, des héros après leur mort.

 prévõts : nom donné à divers officiers et magistrats, d'ordre civil et judiciaire, royaux ou seigneuriaux.
 parêtre : paraître.

Mais ce cerf n'avait pas accoutumé de lire.